

Noir

Je suis assis dans mon bureau, regardant ce maudit journal. À la une : « Le Chacal de San Francisco frappe encore! » Cela fait quatre mois que je traque ce criminel et, chaque fois, il réussit à me bernier. En portant une cigarette à mes lèvres, je contemple avec nostalgie la plaque sur mon bureau : détective Jack Kenway, est-il écrit. M'enfonçant dans mon fauteuil doublé de cuir, je me remémore le temps où ce morceau de métal voulait encore dire quelque chose, car, grâce à mes récents échecs, on me voit comme un vieux déchet inutile plutôt qu'un policier.

Pianotant sur ma dactylo un autre rapport peu glorieux sur ma piètre performance à capturer un autre criminel, un pyromane cette fois, je plonge dans mes sombres pensées et je songe à ma carrière, ou plutôt la fin de celle-ci. Je dois me rendre à l'évidence que j'ai perdu mon talent d'enquêteur. À cause de l'alcool? Peut-être. J'admets savoir apprécier un bon cognac. Justement, je me surprends à ouvrir un tiroir de mon bureau et à empoigner la bouteille que je cache sans trop de subtilité afin de m'en verser un verre. Peut-être aurais-je maintenant les idées plus claires, ou pas. Aucune importance, car je dois jeter l'éponge pendant que j'ai encore un brin de fierté.

J'arrête net de faire valser mécaniquement mes doigts sur les touches de ma machine à écrire, car, de toute évidence, je perds mon temps. Je me lève de ma chaise avec effort et commence à ramasser quelques babioles et dossiers quand soudainement je pense à ma femme et à mon fils. Que vais-je leur dire en rentrant? Comment va-t-on payer nos comptes? J'avoue, je commence à me faire vieux, mais je trouverai un moyen de mettre du pain sur la table. Le trouverais-je? Afin de mettre un terme à mes tourments, je me sers un autre verre de cognac tout en essayant de trouver la façon dont je vais annoncer ma démission au commissaire.

Quelqu'un cogne à la porte de mon bureau. On n'aurait pas pu trouver pire moment pour m'importuner. C'est Tommy, un bon collègue, tenant un paquet dans ses mains. « C'est pour toi, Jack », me dit-il. Tout en m'interrogeant sur son contenu, j'ouvre la boîte. J'y trouve un jeton du River Rock Casino et une note. « Tu sais où me trouver maintenant, Jack Kenway », est-il écrit. Aucun doute, c'est le Chacal qui me nargue. J'enfile mon *overcoat*, mets mon fedora sur ma tête et sors précipitamment du commissariat. Je monte dans ma voiture et démarre en trombe filant à toute vitesse sur Franklin St. vers le casino en question. J'affiche un léger sourire alors que je me dis qu'enfin, Jack Kenway, le détective, est de retour!

Jan Côté-Robitaille

Maison Dauphine, centre Louis-Jolliet
Enseignante : Céline Brulotte